

[Voir la version en ligne](#)

Institut  
d'Etudes  
Bouddhiques



## Chers amis et étudiants de l'IEB,

Nous sommes ravis de vous retrouver pour ce mois de novembre à l'IEB. Nous souhaitons évoquer pour vous dans le cadre de cette newsletter deux enseignements que nous avons eu le privilège de suivre à l'IEB.

Jérôme Ducor a fait son cours d'ouverture Généralités - la Terre Pure. A travers son enseignement sur les « terres pures » champs de rayonnement des bouddhas, appuyé sur une très belle iconographie, nous avons pu percevoir véritablement ce que transmet un enseignant quand il délivre un savoir bâti sur des années de recherches et d'études : un pur élixir. Son propos englobe les cinq grandes traditions bouddhistes : sanskrite, pali, sino-japonaise et tibétaine. Et comme il n'est pas de petites choses, la « délicate » sculpture de Maitreya qui se tient la joue, en se demandant comment il va pouvoir enseigner et aider tous les êtres dans la souffrance, est ô combien

riche de sens subtil. De même, cette analyse des caractéristiques du visage du Bouddha historique, ou ceux liés à l'onomastique, toujours inspirés par la force charnelle de la langue originale. Ou encore cette nuance : « le bouddha Amitabha n'est pas le bouddha de la Lumière Infinie, il s'appelle Lumière Infinie ».

Nous dirons quelques mots également du premier cours d'Alain Durel, consacré aux Suttas remarquables. Là aussi, le travail, partant d'une exigeante recherche fondamentale sur le « dit » du Bouddha, se fait au cœur du texte, à partir d'une version bilingue du sutta. Que représente dans sa quintessence le sutta/sutra : la congruence de différents niveaux et différentes sources, transmission orale des origines, travail patient du disciple-scribe, le tout enchâssé dans un cadre textuel, rehaussé des marqueurs de la tradition. Rien ne se résout en équation, tout peut se fondre dans et au-delà la trame de la situation d'énonciation chère à Emile Benveniste : qui parle à qui ? De quoi, où et quand ?

Voilà quelques moments de bonheur et d'enrichissement auxquels l'Institut d'Etudes Bouddhiques nous convie. Ils seront multiples pour les heureux étudiants qui auront la chance de les recevoir en leur cœur et leur esprit.

Vous trouverez dans cette newsletter un article de Philippe Cornu en lien direct avec son enseignement sur la Trentaine et Vasubandhu. Ensuite Jérôme Ducor nous présente les Ecoles de la Terre Pure. Nous vous souhaitons un très bon mois de novembre !

### **La Rédaction de l'IEB**

## **La Discussion sur les preuves du Karma de Vasubandhu (extrait) par Philippe Cornu**



Les termes entre crochets signalent des coupures ou les termes ajoutés par Philippe Cornu.

La discussion sur les preuves du karma est un texte d'une grande importance dans l'articulation de la pensée de Vasubandhu. Le texte se présente comme une succession de propositions, de questions et de réponses échangées entre Vasubandhu et des interlocuteurs fictifs de différentes écoles anciennes.

Il prend vite la forme d'une controverse mise en scène par Vasubandhu où il démontre systématiquement l'inanité des thèses adverses. On trouve ainsi dans le paragraphe 18, une discussion sur l'acte et la rétribution.

Un contradicteur évoque alors l'intervention d'un phénomène intermédiaire assurant la liaison entre l'acte lui-même et le moment de sa rétribution. Ce

phénomène, produit par l'acte et porté par la série des agrégats, serait de l'ordre des facteurs de composition (samskara) qui ne sont associés ni à la matière ni à l'esprit (skt. Rupacittaviprayukta samskara). Deux thèses sont citées, celles des Mahasamghika qui nomment ce phénomène « accumulation » (skt. upacaya) et celle des Sammitiya qui l'appellent « persistance » (skt. avipranasa). Les Mahasamghika soutiennent que l'accumulation est un phénomène distinct de l'acte qui lui a donné naissance, distinct de la pensée, neutre et sans objet. Ce facteur subconscient évolue et s'accroît de lui-même. Par exemple, une fois l'acte vertueux achevé, le mérite croît automatiquement, car la « vertu s'accroît pour la simple raison qu'elle a été entreprise. » Ils évoquent l'indépendance de ce facteur par rapport à la conscience pour justifier la fructification du karma même après une interruption de la conscience.

Lire la suite de l'article

## LES ECOLES DE LA TERRE PURE par Jérôme Ducor



Le bouddhisme de la Terre Pure est l'un des courants principaux du Grand Véhicule (Mahayana). Il est particulièrement connu de la plupart des courants bouddhiques d'Extrême-Orient, où il a donné le jour à des écoles spécifiques qui portent son nom.

### Terminologie

#### I - Les « terres pures » et la « Terre Pure » (c. jingtu, j. jodo)

C'est l'expression la plus courante dans le bouddhisme sino-japonais pour désigner un « champ de buddha (skt. buddhaksetra, tib. sangs-rgyas kyi zing). Un champ de buddha désigne le champ de rayonnement de la réalisation d'un buddha parfaitement accompli. Tous les buddha, ainsi que les grands bodhisattva, ont une terre pure. Mais en Extrême-Orient, l'expression a fini par s'appliquer à la Terre Pure par excellence, celle du buddha

Amitabha (ou Amitayus) connue sous le nom de « la Bienheureuse » (Sukhavati). Le bouddhisme de la Terre Pure est l'une des formes les plus répandues du bouddhisme au Vietnam, en Chine et au Japon. Le buddha Amitabha/Amitayus occupe également une place importante dans le bouddhisme tibétain, sous le nom de Opame/Tsepame

Lire la suite de l'article



**Introduction : Vasubandhu et le Yogacara (cycle La Trentaine) par Philippe Cornu**

**Mardi 8 novembre à 19h : bouddhisme ancien et Mahayana : Mort et impermanence, l'antarabhava et son développement dans le Yogacara (Cycle La Mort) par Philippe Cornu**

**Jeudi 10 novembre à 19h : Musique contemporaine et bouddhisme : Jonathan Harvey (Cycle la Traduction artistique du bouddhisme) par Mikhaïl Malt**

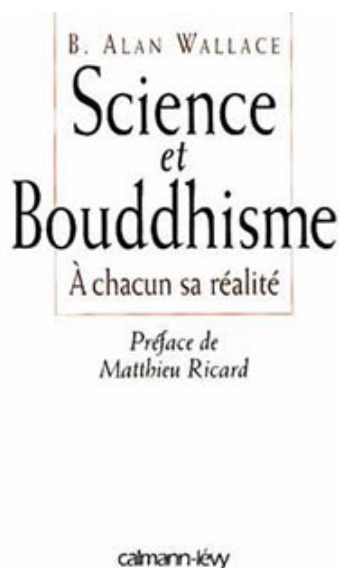
**Samedi 12 novembre à 19h : Bouddhisme Vajrayāna et Dzogchen : L'antarābhava devenu bardo, de 3 à 6 bardos (Cycle La Mort) par Philippe Cornu**

**Jeudi 17 novembre à 19h : Le christianisme : Mort et résurrection, paradis, enfer et purgatoire... et leur actualisation théologique ( Cycle la Mort) par Régis Burnet**

**Premières Stances : début, propos, structure (Cycle la Trentaine) par Philippe Cornu**

**Mardi 29 novembre à 19h : le Bouddha et ses Corps, généralités (Cycle le Trikaya) par Philippe Cornu**

## Bibliographie de L'IEB



### **Science et bouddhisme : à chacun sa réalité, par B. Alan Wallace, préface Matthieu Ricard, Calmann-Levy 1998**

Les sciences ; tout particulièrement la physique ; sont écartelées entre deux points de vue contradictoires. Pour l'un, les théories scientifiques représentent une réalité objective. Pour l'autre, elles ne sont qu'une hypothèse, une explication qui se tient, mais à laquelle la réalité échappe toujours.

Et s'il existait une voie médiane, intellectuellement et intuitivement plus satisfaisante ? Nombreux sont les scientifiques à se poser la même question, sans grand succès. Pourtant, dit Wallace, la position centriste existe bel et bien. Elle nous vient du bouddhisme, dont les méthodes contemplatives non seulement ne s'opposent pas à la rigueur de la pensée occidentale, mais sont, au contraire, susceptibles de la compléter et de l'enrichir.

Voici enfin un livre d'une parfaite rationalité, sans jargon, qui jette un pont véritable entre la science occidentale et la philosophie orientale.

B. Alan Wallace a fait des études de physique et de sciences religieuses. Parmi les meilleurs spécialistes en Occident du domaine tibétain, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le bouddhisme mahayana, dont une vie de Gesbé Rabten.

### En savoir plus sur cet ouvrage

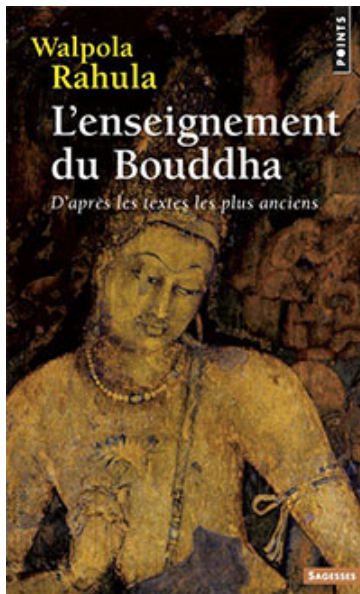
### **La Notion de 'Prajna' Ou de Sapience Selon Les Perspectives du Mahayana: Part de la Connaissance et de L'Inconnaissance dans L'Anagogie Bouddhique par Guy Bugault éditions de Bocard 1982**

Guy Bugault, professeur de philosophie comparée à la Sorbonne, fut l'incarnation même de l'indianisme philosophique français, qui a pour tradition de conjoindre une compétence poussée dans le domaine des langues et cultures de l'Inde avec une très solide formation



philosophique occidentale. C'est ce qui a permis aux auteurs de cette école de produire des œuvres du genre de ce livre, où le matériau doctrinal indien est pénétré par une véritable intelligence pensante, qui ne se contente pas de décrire de manière érudite des doctrines demeurant inintelligibles. Ce livre en particulier est d'une grande importance pour bien comprendre la notion de prajña ou sagesse, sagesse dans le bouddhisme tardif.

**En savoir plus sur cet ouvrage**



***L'enseignement du Bouddha d'après les textes les plus anciens, par Rahula Walpola, le Seuil, collection Sagesse 1961***

Le révérend Rahula a reçu selon toutes les règles la formation traditionnelle d'un moine bouddhiste à Ceylan et revêtu d'éminentes fonctions dans un des principaux instituts conventuels (Pirivena) de cette île où la Bonne Loi fleurit depuis le temps d'Asoka et a conservé jusqu'à nos jours toute sa vitalité. [...]

Le livre qu'il a bien voulu me demander de présenter au public occidental est un exposé lumineux et accessible à tous, des principes fondamentaux de la doctrine bouddhique, tels qu'on les trouve dans les textes les plus anciens, ceux qu'on appelle en sanscrit "la Tradition" ( Agama ) et en pali "le Corpus canonique" ( Nikaya ), et auxquels le révérend Rahula, qui en possède une connaissance incomparable, se réfère constamment et à peu près exclusivement. »

Paul Demiéville

Un très grand classique (IEB)

**En savoir plus sur cet ouvrage**

***"S'abstenir de tout mal, cultiver le bien, purifier son esprit, voici l'enseignement des bouddhas."***

**Verset 183 - Dhammapada**

**Contact :**  
ieb.newsletter@bouddhismes.eu



Crédits photos : Unsplash

Cet e-mail a été envoyé à [william.tan.eu@gmail.com](mailto:william.tan.eu@gmail.com)  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Institut d'Études Bouddhiques.

[Se désinscrire](#)



© 2020 Institut d'Études Bouddhiques